

- Dès qu'il était né, Ertnom voulait savoir l'heure. (12)
- Il a sauté sur les outils de son papa et il fabriquait des montres, des montres de toutes sortes.
- Il s'est même construit une maison en forme de montre. (9)
- Un jour il en a eu marre et il a eu l'idée d'inventer autre chose.
Il a eu l'idée de faire tourner les aiguilles de ses montres dans l'autre sens.
- Beaucoup de ces montres se sont vendues.
Au bout d'un certain temps les gens se demandèrent ce qui arrivait.
Il se passait des choses bizarres, très, très bizarres. (1)
- Comme 8 heures venait avant 7 heures, les enfants allaient à l'école avant de se lever. (2)
- Les enfants se couchaient avant de regarder le feuilleton à la télé ...
- Les frites étaient cuites avant que maman n'épluche les pommes de terre ... (5)
- Les ouvriers plaçaient le toit des maisons avant d'avoir construit les murs ... (6)
- Les grands-mères redevenaient petites-filles et les grands-pères petits-garçons ... (3)
- Tout devenait de plus en plus petit:
les enfants redevenaient des bébés, les gens devenaient de plus en plus jeunes.
- Et bientôt tout disparaissait et plus rien n'existait. Plus personne ne mourrait - on devenait simplement de plus en plus petit et on disparaissait. (14)
- Tout se passait à l'envers. (4)
- Sur la terre de plus en plus petite il ne restait plus personne. (8)
- Les jours et les mois se suivaient à l'envers et la fin du monde était arrivée. (7)
(8')
- Tout ça à cause du savant Ertnom qui avait peut-être à la place du coeur une montre, à la place du ventre une montre, à la place du cerveau une montre. (11)
(10)
- Les savants peuvent se tromper:
il faut les surveiller. (13)

Au départ ...

Lundi 2à janvier, quatre enfants travaillent seuls avec la montre; leurs "recherches" ne vont pas loin: dessin de la montre, placement des aiguilles, sens de leur rotation, ... etc.

Au cours de la mise en commun, lorsque Gotty montre son travail, on s'exclame: "ta montre est plutôt à l'arrière", "elle va dans l'autre sens"; "elle est folle!!"

Marc saisit cette idée et commence l'histoire: "Si un jour un savant faisait une montre comme ça, ça ne serait plus pareil!" Quelques uns semblent saisir ce que Marc veut dire: ils le proposent au groupe.

- (1) c'est au fond le début de l'histoire
- (2) il y avait eu un travail collectif sur le découpage de la journée (ce qu'on fait à telle ou telle heure ...) de la semaine (les jours de congé et les jours de classe).
- (3) du 4 au 7 novembre nous avons travaillé sur les "générations" (parce que l'un de nous avait parlé de son arrière grand-mère); ce qu'ils en avaient semble-t-il retenu: on est grand-mère avant d'être arrière-grand-mère, maman avant grand-mère et enfant avant maman. Et aussi qu'il faut être maman pour pouvoir devenir grand-mère!
- (4) cette phrase a déclenché (5), (6) et (7). Ne faut-il pas voir là comme un jeu? Je pense à ces comptines où l'on s'amuse à aligner des contraires par exemple: "un jeune vieillard assis debout sur un banc de pierre en bois ... etc. qui ne connaît pas ça! un jeu qui consisterait à renverser une chronologie bien établie. Ce jeu me paraît le moment le plus intéressant.
- (6) et (6') au mois d'octobre nous avions parlé de la terre à propos d'un jeu de mots né du titre d'un poème d'A. Jaquin. "Gare à ta tête, mon ami" était devenu "Gare à la terre si elle se perdit!"

Lorsque ces divers éléments sont mis par écrit et illustrés, je propose qu'on se réunisse pour en discuter ensemble; une fillette dit que l'histoire lui plaît mais qu'il faudrait lui trouver un commencement. Alors on invente: ... la naissance du savant ... sa folie des montres ... on dessine sa maison ... on le dessine lui aussi en forme de montre ...

- (12) il lui faut un nom; plusieurs propositions dont "Alenvers"
- (11) la phrase initiale était: "tout ça est arrivé à cause du savant Extrom"
L'expression "tout ça" figure dans le poème d'Abel Jaquin "Gare à ta tête", poème qu'ils aiment beaucoup; elle se trouve vers la fin du texte et explique pourquoi les gens "perdent" leur tête; initialement (10) était placé à la suite de (9). J'interviens en relisant le poème et nous mettons (10) après (11) Je me trompe peut-être, mais je vois entre l'histoire telle qu'elle est là et le texte de Jaquin une étrange symétrie! Que faut-il en penser?
- (13) un matin j'ai proposé une discussion pour essayer de voir quelle idée ils avaient du Savant; c'était marrant. C'est à ce moment que nous avons ajouté ces deux dernières lignes.
- (14) l'image de cette disparition m'emballait et j'aurais aimé comprendre la différence qu'ils faisaient entre "disparaître" et "mourir"; dans ce jeu de renversements de chronologie ils auraient logiquement (!) dû dire "on devenait de plus en plus petit et on naissait"; ils n'ont pas voulu. Pour eux, le terme "naître" ne pouvait pas être utilisé ici. Peut-être contient-il une idée de commencement incompatible avec cette image de disparition qu'ils ont voulu traduire.

Anne-Marie Mislin
Cours élémentaire 1ère année
Ottmarsheim